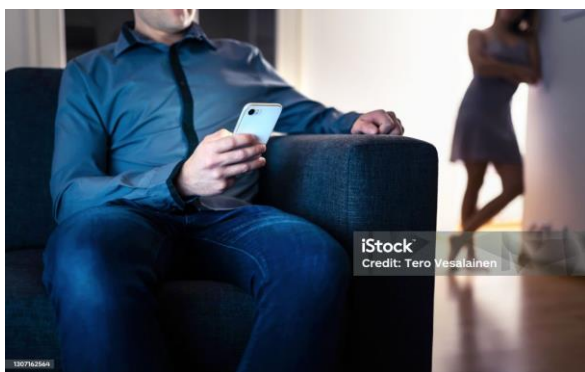


# JOURNAL FEMININE

## L'HYSTERISATION DE L'INFIDELITE ET DE L'EXCLUSIVITE CONJUGALE



Le 28 janvier dernier, l'Assemblée nationale a voté la fin du devoir conjugal avec tentative d'y soustraire également la notion de fidélité, argumentant que le but était d'éviter les viols conjugaux alors qu'en réalité cette situation n'aura que comme effet son amplification. A une époque où nous passons notre temps à déconstruire tout et n'importe quoi mais restons obsessionnellement accroché à des principes qui ne sont plus à la mode et ne correspondent pas aux mœurs de notre société, en exemple cette hystérisation collective sur la loyauté sexuelle avec ces exigences sur le bodycount, et l'exclusivité sentimentale et sexuelle du partenaire dans un monde qui pousse à l'hyperconsommation et vous fait croire à l'abondance de choix. C'est de la même manière que par la libération sexuelle, on vous a vendu un bonheur fictif qui s'est finalement retourné contre vous :



Les femmes ont dégagé leur moralité faisant du “monkey branching” et du carrousel tandis que les hommes sont devenus des opportunistes et des expansionnistes sexuels qui ne s’engagent plus et peuvent passer du plan A au plan B sans remords, et c’est dans cet univers de liberté sexuelle où chacun défend son droit absolu à gérer sa quéquette comme il l’entend que ces mêmes individus veulent s’approprier la liberté de l’autre au sein d’un partenariat sentimental. Car ce ne sont pas des personnes vierges et sans expériences qui sont dans l’exigence d’une fidélité mais plutôt celles qui ont de la bouteille... (le culot intégral)



C’est donc dans cette ambiance de non-sens, que le gouvernement a décidé d’enfoncer le clou, leur objectif évident étant d’achever de détruire la cellule familiale définitivement. La monogamie n’étant plus de mise parmi des individus hypergames et hypersexuels et incapables de maîtrise sur leurs émotions et de leurs désirs, il est alors peut-être temps d’ouvrir le champ des options matrimoniales.

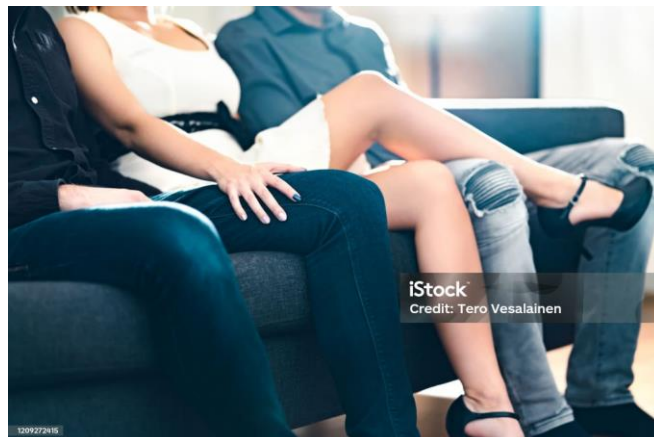


LA POLYGAMIE/ANDRIE/GYNIE devient progressivement la nouvelle forme de relation évidente où nous ne sommes pas égaux sur le plan sexuel et amoureux et où nos divergences nous amènent à de la misogynie et de la misandrie généralisé et banalisé. La haine des uns contre les autres a éradiqué toutes possibilités d'alliances monogame car le huit clos dans une ambiance de défiance ne permet pas un équilibre sain. Les reproches de part et d'autre sont trop importants pour laisser place à l'amour même dans la parité juste du 50/50 où chacun amène une part, partage et participe.



# PERTE DE DROITS ET DEVOIRS TOXIQUES

Que pensez-vous que cette nouvelle loi va amener dans les dynamiques amoureuses ? Si l'on contraint les Hommes et les Femmes à se devoir fidélité mais qu'en même temps on les libère de leurs devoirs conjugaux, il va donc avoir une explosion des divorces, des infidélités, des viols et une baisse des mariages. L'effet escompté ne sera pas celui généré. Alors plutôt que de continuer de croire en la relation romantique exclusive à la Walt Disney qui nécessite de correspondre à des standards, des critères déraisonnables, qui va exiger une énergie, une attention considérable que nous n'avons même pas pour nous même et dont l'absence de manifestation pour l'autre peut être retenue comme excuse pour rupture et infidélité.



La solution à cela :

## LA DEMOCRATISATION DU POLYAMOUR !

Abandonnez votre obsession pour le droit de regard sur la gestion sexuelle de votre partenaire, vous ne pouvez pas mettre sous emprise ce qui ne vous appartient pas, chacun étant responsable de lui-même, le libre arbitre s'exprime dans la sphère la plus intime de chacun d'entre nous. Ouvrez vos options et adopter la liberté dans sa pleine mesure. Le polyamour ouvre l'esprit, éteint l'égo-isme, incite au partage et à la bienveillance, annihile l'auto-centrisme et empêche à terme le développement de la toxicité des relations interpersonnelles entre les hommes et les femmes. Ce nouveau modèle de relations est l'unique issue pour persister dans des constructions sociales et familiales qui décomplexifieront les rapports hommes/femmes en gardant un cadre collectif et d'entraide.

